



# Business : l'atout royal du Luxembourg

Une délégation luxembourgeoise de 25 grandes entreprises a participé à un séminaire hier en Lituanie. L'atout diplomatique de ce genre de virée? Le Grand-Duc Henri!

**Le Grand-Duc Henri a l'élégance de la discrétion. Mais quand il voyage à l'étranger, respect des protocoles oblige, impossible de le manquer.**

De notre envoyé spécial à Vilnius, Hubert Gamelon

Depuis mercredi, Son Altesse royale et une délégation luxembourgeoise sont transportées d'un bout à l'autre de la capitale lituanienne, toutes sirènes hurlantes. Ce qui interroge les passants, forcément. «Pourquoi votre Grand-Duc est-il en Lituanie?», demande une habitante. «Car nous célébrons les 25 ans des relations bilatérales entre nos deux pays», répond-on. En voilà une belle cause, prétexte à de nombreuses cérémonies. Ce qui n'empêche pas d'être pragmatique: un séminaire économique s'est déroulé hier à Vilnius, fruit d'un partenariat entre les institutions des deux pays. Des centaines d'entrepreneurs luxembourgeois et lituaniens ont pu échanger toute la journée.

«65 % de nos exportations sont envers nos voisins français, belges et allemands, explique Carlo Thelen, le directeur de la Chambre de commerce du Grand-Duché. Il est opportun de se diversifier.» Il y a deux semaines, une délégation luxembourgeoise était à Dubaï, cette semaine c'est la Lituanie... «On fait avec nos moyens, reprend Carlo Thelen. Nous comptons une trentaine d'ambassades dans le monde, contre 150 pour des gros pays. Mais je dois dire que le Grand-Duc est un sérieux atout. Quand il vient, ça change beaucoup!» La preuve, Dalia Grybauskaitė,

la présidente de la Lituanie, a inauguré en personne le séminaire en question. «Alors que normalement, l'économie n'est pas sa tasse de thé», commente un habitué des relations diplomatiques.

«Pour le moment, nos rapports économiques avec la Lituanie ne pèsent pas grand-chose», avoue Carlo Thelen. Quelque 76,4 millions d'euros de biens et de services exportés en 2016. Quels secteurs pourraient être porteurs d'échanges? La logistique, par exemple. Avec son pôle multimodal de Bettembourg, le Grand-Duché rêve de pouvoir mettre des camions sur les trains jusqu'en Chine. Ce qui pourrait très bien se faire par une voie du nord. «La Lituanie possède par ailleurs l'un des rares ports de la Baltique qui ne gèlent pas l'hiver», note Carlo Thelen. Ce dossier est évidemment long, il ne faut pas espérer de résultats directs. Autres secteurs importants, la finance.

## «Comme nous (...) la carte de l'ouverture»

La présidente lituanienne a insisté sur ce point lors du discours d'ouverture. «La Lituanie est un petit pays, comme nous, ils veulent jouer la carte de l'ouverture c'est normal», commente le directeur de la Chambre de commerce. A-t-on vraiment intérêt à passer les clés du succès financier à d'autres? «Passez les clés, non, sourit Carlo Thelen. Mais apporter notre expertise sur certains points, oui. Vous savez, le business, ce n'est pas "on vient, on signe et on s'en va". Il faut tisser des relations de confiance, faire en



Passage en revue des troupes pour le Grand-Duc aux côtés de la présidente lituanienne, Dalia Grybauskaitė.

sorte que les autres se souviennent de vous un jour... Regardez, si une de nos banques implante une antenne en Lituanie, je peux vous assurer que la balance commerciale va changer tout de suite!» Le Luxembourg a déjà aidé d'autres pays à développer leur place financière, fût-elle modeste, avec quelques partenaires improbables comme la Mongolie.

Passons, car il n'y a pas que la finance dans la vie. Le Grand-Duc lui-même l'a souligné au micro: «Notre pays est engagé depuis longtemps dans des changements économiques.» Ce qu'a confirmé Étienne

Schneider, le ministre de l'économie. Un secteur fait tourner toutes les têtes: les TIC, les technologies de l'information et de la communication. Sécurisation des données informatiques, programmation de logiciels, économie du numérique, etc. Là, il faut l'avouer, la Lituanie marque des points. «Dans les TIC, nous avons enregistré une croissance de +24 % rien que sur l'année 2016», précise un représentant lituanien. Un peu plus tôt, le Grand-Duc avait expliqué à Dalia Grybauskaitė (par ailleurs ceinture noire de karaté!) que «la compétition est stimulante pour tout le monde.» L'air de dire: «Nous aussi on a des projets qui en jettent dans ce domaine!»

## «On pourrait envisager des échanges»

Projets que Carlo Thelen détaille: «En plus des différents "hubs" qui existent - 1 535, technopôle, etc. - nous allons monter la House of start-up début 2018, dans le dôme près de la gare. Ça va être une belle plateforme, beaucoup plus généraliste que les autres, montée avec des acteurs reconnus pour leur expérience au Grand-Duché.» Vous n'y comprenez rien? Nous non plus. Mais sachez, pour faire simple, que c'est depuis ce genre de structure (où tout le monde travaille autour d'un baby-foot) que sortiront des idées de génie pour simplifier nos façons de consommer, de nous déplacer ou de travailler. Donc on met le paquet!

Le Grand-Duc et le ministre de l'économie, Étienne Schneider, ont d'ailleurs pu visiter un de ces fameux hubs lituaniens, qui font la force du pays. L'endroit s'appelle Sapiegos, ça se situe un peu à l'écart de Vilnius, entre le centre historique et les anciennes cités soviétiques. Différents bâtiments hébergent plus de 700 entreprises innovantes. «Le lieu est tout frais, ça date d'un an, nous explique une employée. Il s'agit d'un ancien hôpital qui a été entièrement rénové avec des fonds privés, pour devenir une plateforme de start-up.» Elle travaille dans le «social business» pour les enfants sans parents. Plus loin, un type invente un logiciel pour aider les architectes à concevoir des bâtiments. Plus loin encore, un jeune homme se promène avec un casque de réalité augmentée sur les yeux. À Sapiegos, on vient avec une idée, on branche son ordinateur dans un coin et on bosse. Étienne Schneider glisse, taquin: «J'ai vu Londres, mais je n'ai pas vu Luxembourg sur votre carte.» Le Grand-Duc enchaîne: «On a des projets assez similaires au Luxembourg, on pourrait envisager des échanges, j'en suis sûr.» C'est à croire qu'ils ont répété. Et quand le Grand-Duc parle, qu'il plonge ses yeux perçants dans les vôtres, même un jeune hipster n'arrive pas à se trouver suffisamment d'impertinence pour dire «non». Donc il dit oui, et on passe à la suite... toutes sirènes hurlantes, évidemment!



Le Grand-Duc et Étienne Schneider attentifs lors de la visite d'un hub de start-up nommé Sapiegos.

## On achète du vert à la Lituanie

C'est du «win-win», dit Étienne Schneider, et, surtout, une grande première en Europe. Le Luxembourg a en quelque sorte acheté de l'écologie à la Lituanie, hier, pour tenter de satisfaire aux objectifs d'énergie

verte fixés par l'Union européenne. Explications. Normalement, chaque pays européen doit se fournir en énergie durable à hauteur de 20 % de sa consommation d'ici 2020. Le Luxembourg n'y arrivera pas. «On part plutôt sur

du 11 %», lâche Étienne Schneider. Ce qui est déjà pas mal, car on partait de très bas! D'autres pays en revanche, comme la Lituanie, vont dépasser l'objectif... Autour de 23 % d'énergie durable, grâce aux éoliennes et à la biomasse notamment. Le Luxembourg a donc proposé d'acheter 2 % d'écologie à la Lituanie, pour 10 millions d'euros qui seront versés d'ici 2020. Et qui serviront à développer des projets d'énergie renouvelable en Lituanie. «Nous sommes les premiers à montrer qu'une véritable coopération dans le domaine des énergies renouvelables est possible et profite tant aux partenaires à l'accord qu'à l'objectif poursuivi au niveau européen», s'est réjoui le ministre luxembourgeois de l'économie. La coopération entre le Luxembourg et la Lituanie sera suivie d'un autre accord européen avec l'Estonie début novembre.



Étienne Schneider et le ministre lituanien de l'Énergie, Zygimantas Vaiciunas, hier à Vilnius.

## L'ode aux étrangers

Le Grand-Duc n'a pas manqué d'affirmer, hier, dans l'un de ses discours, que la diversité des résidents du Luxembourg est un atout économique important. Les étrangers du Luxembourg (et les frontaliers, disons-le) seront certainement contents d'apprendre que l'on parle d'eux ainsi, sous les ors des palais lointains. Le Grand-Duc a évoqué un esprit d'ouverture qui fait que «chacun peut venir avec ses bonnes idées». Le Grand-Duc a également plaidé pour une Europe forte, notamment quand il s'agit d'assurer la stabilité du continent, gage de prospérité. Il a enfin cité quelques éléments clés de la réussite économique à ses yeux: «que le Luxembourg partage avec la Lituanie»: le respect de la démocratie et de la justice. Bref, tout ce qui fait qu'on a envie de vivre et de réussir dans un pays.



Le Grand-Duc et la présidente lituanienne, Dalia Grybauskaitė.